

“NOTRE PÈRE”

HUGO McCORD



Combien les descriptions de Dieu données dans les Écritures sont vivantes et magnifiques, majestueuses et merveilleuses ! Une de nos premières impressions à leur sujet, laissée par l’enseignement reçu sur les genoux de nos mères, est celle de sa grande puissance en tant que Créateur de toutes choses. Plus tard, nous avons lu dans la Bible :

Car voici celui qui forme les montagnes et crée le vent
Et qui fait connaître à l’homme ses pensées,
Celui qui change l’aurore en ténèbres
Et qui marche sur les hauteurs de la terre :
Son nom est l’Éternel, le Dieu des armées (Am 4.13).

Sa toute-puissance nous fascine : “en effet, les (perfections) invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages” (Rm 1.20). Un tel Dieu nous laisse éblouis.

Une autre impression que nous avons reçue d’abord de nos mères, puis de la Bible, est celle-ci : Dieu est non seulement Créateur, mais “juge de tous” (Hé 12.23). Il “fera passer toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal” (Ec 12.14). “Connaissant donc la crainte du Seigneur” (2 Co 5.11) ainsi que la certitude de son jugement, l’être humain reste émerveillé devant lui.

NOUS SOMMES DE SA RACE

Notre impression la plus profonde relative à Dieu n’est pas celle de sa puissance illimitée, ni de son rôle de juge, mais celle de son rôle de Père. Il est notre Père ; nous sommes donc de sa race et il prend soin de nous. L’être humain est fait à l’image de Dieu, ce qui n’est pas le cas des

animaux (Jc 3.9). Parce qu’il s’intéressait à nous, il dit à Christ : “Faisons l’homme à notre image, selon notre ressemblance” (Gn 1.26a). Cette idée attirante ne peut réjouir les évolutionnistes, qui pensent que l’homme est fait à l’image d’un animal inférieur. Mais ceux qui acceptent le récit de la Bible se réjouissent du fait que l’homme est fait “de peu inférieur à Dieu” (Ps 8.6) et qu’il est un fils du “Père des esprits” (Hé 12.9). Par la création, tous les hommes sont fils de Dieu, Père de toute humanité (Gn 6.2 ; Lc 3.38 ; Ac 17.26).

Nous venons donc non d’en-bas, mais d’en haut. Pensée fascinante ! Ceci dit, tout homme qui se réjouit seulement de sa filiation par la création, sans devenir un fils de Dieu par l’Évangile, connaîtra une fin pire que celle des animaux les plus humbles, qui meurent et cessent d’exister. Mais il est un élément dans l’homme qui ne peut jamais mourir, qui risque le feu éternel. Pour celui qui a le privilège de porter l’image du Père, mais qui refuse de lui obéir, il aurait mieux valu qu’il ne soit pas né. Pour être connu de Dieu, un homme doit être son fils dans les deux sens : création et nouvelle création. Il est né enfant à des parents terrestres, mais il doit naître de nouveau (Jn 3.3) ; il doit devenir une “nouvelle créature” (2 Co 5.17), en Christ le Seigneur, qui dit : “En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme¹ ne naît d’eau et d’Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu” (Jn 3.5).

NOUS SOMMES PRÉCIEUX POUR LUI

Jésus connaît l’émotion qui monte à la gorge lorsque vous pensez à votre père, et il voulait que ses disciples aient cette même émotion en pensant à Dieu. Un père terrestre fera des sacrifices afin de pouvoir nourrir ses enfants. “À combien plus forte raison votre Père qui est dans

les cieus en donnera-t-il de bonnes [choses] à ceux qui les lui demandent” (Mt 7.11). Puisqu’il est sans limites, il nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes, il connaît même le nombre de cheveux sur notre tête (Lc 12.7). Celui qui n’oublie jamais même un petit moineau rassure ses enfants : “Soyez donc sans crainte ; vous valez plus que beaucoup de moineaux” (Lc 12.7).

Une mère de sept enfants dit un jour : “Tous mes enfants sont aussi précieux les uns que les autres.” Si un parent humain peut aimer comme cela, combien plus le Père éternel ! Il veille avec ferveur sur ma vie et, en même temps, il reste tout aussi attaché à ceux qui sont de l’autre côté de la planète. Il connaît les noms des plus de six milliards d’habitants actuels de la terre, ainsi que ceux des autres milliards du monde des esprits. Il entend quand les âmes sous l’autel (celles des personnes persécutées) crient vers leur Rédempteur (Ap 6.9-10). Chacun parmi les six milliards faits à l’image de Dieu, vivant aujourd’hui dans la chair, peut prier en même temps ; Dieu peut sans difficulté les écouter tous. Il écoute chacun avec autant de patience et d’ardent intérêt que s’il était le seul à exister.

NOUS SOMMES RESPONSABLES DEVANT LUI

Les Écritures nous disent cependant que Dieu n’écouterait pas une prière qui n’est pas sincère. La prière de celui qui ne lui obéit pas est même “un acte horrible” (Pr 28.9) :

*Car le Seigneur a les yeux sur les justes
Et les oreilles ouvertes à leur prière,
Mais la face du Seigneur se tourne contre ceux qui
font le mal (1 P 3.12 ; cf. Ps 34.16-17).*

Il encourage tous ceux qui veulent faire le bien à “toujours prier et ne pas se lasser” (Lc 18.1).

Un père terrestre, comme le Père céleste, sera heureux d’entendre son enfant dire : “Merci.” Le magnifique cœur du Père céleste est attristé quand nous quittons notre chambre le matin sans lui parler, et il est affligé quand nous osons essayer, sans réfléchir, de nous occuper des responsabilités de la journée sans lui parler et sans implorer ses soins providentiels. Si, comme Jésus (Mc 1.35), vous croyez que vous ne pouvez pas accomplir les tâches d’une seule journée sans une conversation en privée avec le Dieu qui

vous aide, il est content. Si vous partez vers un lieu isolé, ou que, “dès le matin”, vous vous adressez à lui pour qu’il vienne “éclairer [votre] chemin²”, vous recevrez de lui la force nécessaire pour la journée et, de là même, vous ne serez pas une cible facile pour Satan. Si, comme Daniel, vous prenez du temps au milieu de la journée pour vous asseoir dans les lieux célestes avec un compagnon divin, vous découvrirez que vous êtes plus bienveillant et plus patient dans les occupations de votre journée. Au soir, ne manquez pas de rendre grâces pour votre pain et pour votre lit, pour votre famille et vos amis, pour la miséricorde et la protection de Dieu, pour son pardon et sa purification ; la joie de votre salut vous sera rendue, et votre sommeil sera plus profond et plus paisible.

NOUS AVONS ACCÈS À LUI

Vous avez un Père, un Père dans les cieus ! Nous autres, êtres humains, avons le privilège de nous adresser directement au Dieu Tout-Puisant, celui à qui appartiennent les cieus et la terre, le Père céleste. Pourquoi serions-nous tentés de prier à quelqu’un d’autre ? Et pourtant, il est triste de constater que l’on apprend à des millions d’enfants innocents à prier Marie et les saints. Même les anges ne peuvent prétendre à une telle déférence (Mt 4.10 ; Col 2.18 ; Ap 22.8-9), encore moins des êtres humains, qu’ils soient vivants ou morts (Ac 10.25-26 ; 14.15). Ceux qui prient Marie adorent et servent “la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement” (Rm 1.25). Réjouissons-nous de ce que nous pouvons parler au Père comme un homme parle avec un ami, et que l’Esprit Saint et Jésus se tiennent prêts à intercéder pour nous (Rm 8.26-27 ; 1 Jn 2.1).

Mais, vouloir parler avec le Dieu de l’univers, n’est-ce pas désirer trop d’intimité avec lui ? Souvenons-nous que ce Père voudrait marcher avec nous comme il l’a fait avec Adam à l’ombre des arbres du jardin d’Éden dans la fraîcheur du soir (suggéré par Gn 3.8), avant que le péché n’entre dans le monde. Bien entendu, un être humain peut traiter Dieu à la légère, ce qui est répréhensible. Mais Dieu désire réellement une intimité avec nous ; alors nous qui sommes faits à son image devrions la désirer aussi. Nous pouvons nous approcher de lui pour partager nos pensées les plus profondes, puisqu’il sait

tout de nous. Notre vie devrait être consacrée à la louange et à la gloire de sa grâce.

IL SE SOUCIE DE NOUS

Lorsque nous sommes tentés de nous plaindre des afflictions et des revers de la vie, nous devrions avoir honte, surtout devant le splendide exemple du bon comportement de Joseph, malgré les mauvais traitements qu'il eut à subir. Son Père et le nôtre nous dit de nous décharger sur lui de tous nos soucis, car il prend soin de nous (1 P 5.7). Lorsque nous sommes tentés de murmurer, il nous rappelle avec douceur : "Vous avez oublié" qu'un fils doit parfois être corrigé (Hé 12.5). Dans l'Ancien Testament comme dans le Nouveau, il nous demande de comprendre :

*Mon fils, ne prends pas à la légère la correction du Seigneur,
Et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend.
Car le Seigneur corrige celui qu'il aime,
Et frappe de verges tout fils qu'il agrée
(Hé 12.5-6 ; cf. Pr 3.11-12).*

Je me souviens des choses que j'ai demandées (parfois les larmes aux yeux) à mon père terrestre, et qu'il ne m'a pas accordées. Il savait que ces choses n'étaient pas bonnes pour moi. De même, le Père céleste, qui sait ce qu'il nous faut, et qui nous aime, refuse parfois nos requêtes, même les plus insistantes. Lorsque nous devenons des personnes âgées, nous sommes toujours des jeunes pour lui. Il ne manque jamais d'écouter et de répondre à notre prière de la meilleure manière, aussi longtemps que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui plaît (1 Jn 3.22). Si vous suppliez Dieu de vous exaucer, sans succès, pensez à Paul, qui priaient souvent que Dieu enlève son écharde dans la chair (2 Co 12.8-9). La Parole de la foi vous assure que Dieu ne vous a refusé aucune bonne chose (Ps 84.12). Il veut que vous sachiez que son refus d'honorer votre demande est — quelque part — pour votre bien.

Si, comme Jésus, vous offrez "à grands cris et avec larmes, des prières et des supplications" (Hé 5.7) à "celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons" (Ep 3.20), il ne veut pas que vous soyez désespéré s'il ne vous exauce pas. Ce que vous demandez peut ne pas être bien pour les autres. "L'Éternel parcourt du regard toute la terre" (2 Ch 16.9), et il voit jusque

dans l'éternité. Le Père de Jésus ne voulait pas que son Fils souffre, et pourtant la prière du Sauveur dans ce sens a été rejetée. Le Père de Jésus est également votre Père, qui vous a vu avant votre naissance. À cause de son amour pour nous tous, qu'il a vus perdus et sans espoir, il a décidé d'écraser son Fils unique (Es 53.5), de le briser par la souffrance (Es 53.10). Ainsi la requête fervente et touchante de celui qui faisait toujours ce qui est agréable à Dieu (Jn 8.29) a été refusée. Si donc le Père ne répond pas à vos demandes répétées, souvenez-vous que "le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur" (Jn 13.16).

IL EST TOUJOURS FIDÈLE

Notre Père tout-puissant est capable de garder ce que vous lui avez confié jusqu'à ce jour-là (2 Tm 1.12 - DBY). Pour assurer cette éternité de bonheur, il fait que toutes choses concourent au bien, pour tous ceux qui l'aiment (Rm 8.28). Comment fait-il pour arranger les circonstances de notre vie pour les faire concourir à notre bien ? La réponse à cette question ne nous appartient pas. Nous devons seulement croire et ne pas douter, sachant qu'il fera comme il l'a dit. Dieu est fidèle ; ne trébuchons pas par incrédulité devant sa promesse, mais "fortifiés par la foi" donnons gloire à Dieu le Père (Rm 4.20).

Même lorsque vous avez plus que votre lot de problèmes, même si les années d'adversité se prolongent, que votre espérance vous soutienne, restez fidèle jusqu'à la mort.

IL NOUS SAUVE

Non seulement Dieu, dans sa providence, pourvoit-il à nos besoins personnels, en faisant concourir toutes choses à notre bien, mais il intervient également lorsque Satan s'approche de trop près. Dieu ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de notre capacité de résister, "mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter" (1 Co 10.13).

Votre Père est plus grand que tout autre ; ni l'homme ni le diable n'est capable de vous ravir de sa main (Jn 10.28-29). Il vous est possible d'agir de telle manière que le Père soit obligé de vous rejeter à jamais (1 Ch 28.9), mais vous en porterez la responsabilité. Si vous voulez aller au ciel, il est capable de "vous préserver de toute

chute et vous faire paraître devant sa gloire, irréprochable[] dans l'allégresse" (Jude 24). Ceux qu'il mettra à sa gauche et qu'il condamnera à jamais ne pourront pas montrer Dieu du doigt et dire : "C'est ta faute". Au contraire, nos péchés lui font mal, et il a fait tout le nécessaire, en tant que Dieu juste, pour nous sauver et nous permettre de vivre avec lui.

Dis-leur : Je suis vivant ! — oracle du Seigneur, l'Éternel —, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de vos mauvaises voies. Pourquoi devriez-vous mourir, maison d'Israël ? (Ez 33.11).

Le Père veut que tous les hommes soient sauvés (1 Tm 2.4), et qu'aucun ne périsse (2 P 3.9). Comme un père terrestre a compassion de ses enfants, ainsi le Père céleste a compassion de ceux qui le craignent :

Car il sait de quoi nous sommes formés,
Il se souvient que nous sommes poussière (Ps 103.14).

Il est "plein de compassion et de miséricorde"

(Jc 5.11), "il fait grâce, il est lent à la colère et riche en bienveillance" (Ps 103.8).

CONCLUSION

Par la grâce de Dieu, nous pouvons entrer dans sa famille, recevoir son Esprit, prier "notre Père" d'une manière inconcevable pour les non-chrétiens. Seuls ceux qui ont été baptisés en lui peuvent dire en vérité : "Abba ! Père" (Ga 4.6). Si vous pouvez dire cela, vous n'êtes plus enfant du diable ou esclave du péché, mais fils et héritier de Dieu, par sa grâce (Ga 4.7). Un prince peut marcher avec un pas léger et un cœur heureux ; mais combien plus grande devrait être votre joie, vous qui êtes enfant du Roi ! "Voyez, quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes" (1 Jn 3.1).

Lorsque vous priez, dites : "Notre Père."

¹ "Un homme" est déjà fils de Dieu par sa naissance physique ; mais ce genre de relation ne suffit pas pour entrer dans le royaume de Dieu.

² C. Malan, "Mon Cœur Joyeux" (Paris et Liège : *Chante Mon Cœur*, 1990), N° 383, avec permission.